

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ik word (door de stakers) **aan**gevallen !* » (« *Je suis attaqué !* »).

On y trouve la forme verbale « **AAN**gevallen », participe passé provenant de l'infinitif « **AAN**vallen », lui-même construit sur l'infinitif « VALLEN », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **AAN**vallen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **AAN** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **aanGE**vallen ».

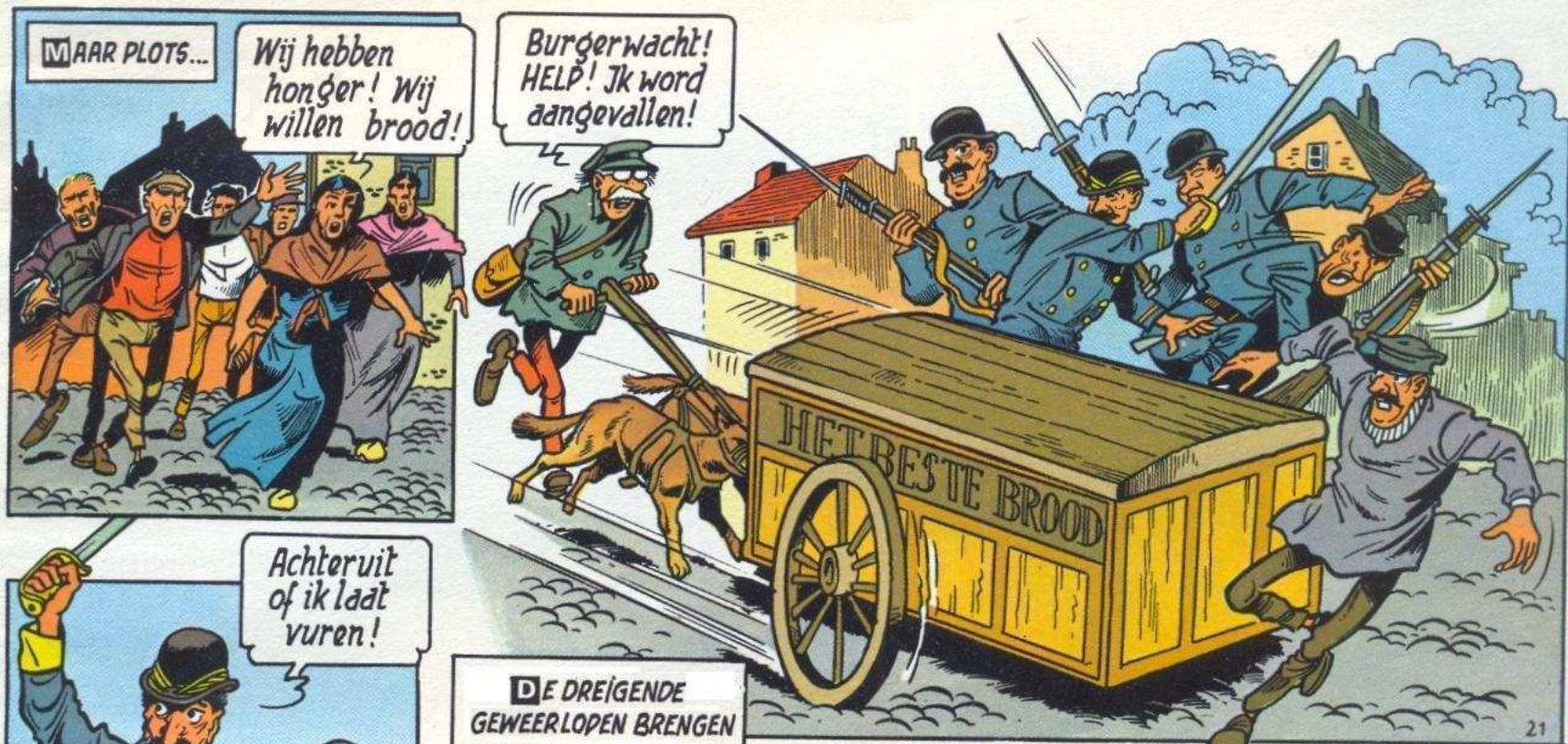
Il y a **REJET** de la forme verbale « **AAN**gevallen » derrière le complément éventuel (« *door de stakers* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

On y trouve la forme verbale « **WORD** ». Cette phrase est donc à la **voix passive**, puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » (ici « **WORD** ») est utilisé au lieu de l'auxiliaire « ZIJN ».



DE DREIGENDE GEWEERLOPEN BRENGEN DE STAKERS TOT STAAN.

